

Championne de kempo, dites-vous ?

Ainsi donc, nous avons une championne de kempo ! Oui, nous l'avons bel et bien. Son nom, retenir-le bien, est Samira Mokrani des At Mendès. At Mendès ? Un village bucolique de Boghni qui campe au pied de la montagne, une montagne à portée de main. C'est aussi le village de l'auteur de la célèbre chanson «Yal Menfi», Akli Yahiatène.

Le kempo ? Un sport de combat. Et puis ? Vite, au secours Google ! On dit qu'il est chinois ou japonais. Qu'il tient de plusieurs disciplines, comme le karaté do, le judo, le self-défense. J'espère que je rapporte correctement les informations. Personnellement, la lecture est mon seul sport de combat. A chacun son tatami ! J'ai cru lire aussi que c'est une sorte de kung fu. Un peu comme Bruce Lee, c'est ma référence cinématographique que je mets en avant.

Samira Mokrani, diplômée universitaire en tamazight, a très tôt entamé cette discipline de combat. Pour être une bonne combattante, dit-elle, il faut cumuler en soi différentes variantes de ce sport de combat, comme le full-contact ou king boxing, le judo, le karaté do, le self-défense... pour maîtriser l'art du kempo. Il faut aimer le contact pour pratiquer ce sport. En effet, elle a commencé sa carrière dans son village d'At Mendès, dès l'âge de dix ans, sous la houlette de Frik Ahcène, un précurseur — semble-t-il — de ce sport en Kabylie. La championne dit beaucoup de bien de cet entraîneur. Plus tard, elle complètera ses entraînements à Tizi-Ouzou-Ville.

Quand on sait que Tizi-Ouzou a donné de grands champions de judo, à l'image de Saïd Lahcène. Et de grands entraîneurs, à l'image de Hocine Ménia. Et maintenant ? Plus rien ! Hormis le football qui, depuis une ou deux saisons, où le club

phare joue au funambulisme de la relégation. Exit le hand, le volley, la natation. Lyès Kebab est sorti champion du bassin de Tizi-Ouzou, si je ne m'abuse. Plus de champions de judo ! Je me demande si la salle d'Aïn Hallouf accueille encore les judokas en herbe. Il serait judicieux pour les autorités sportives de la ville de «jubiler» tous ces champions, ne serait-ce que pour la mémoire. Les boxeurs, aussi ! Lounès Meftah, Ali Mebarki... Et le champion d'Afrique : Loucif Hamani. Que deviennent tous ces champions ? Ah, que la mémoire humaine est oublieuse !

Ainsi donc, Samira Mokrani est allée en Hongrie battre une Hongroise, en finale, pour être championne du monde. Il y eut quatre-vingts pays participants, dit-elle avec fierté de l'Algérienne championne du monde de kempo. Comment se fait-il que l'information sportive n'en a pas fait part ? Je n'ai pas lu dans notre presse cette information de premier ordre. Manque d'information ? Y a-t-il des images du combat de Mokrani contre l'Hongroise ? Je ne sais pas. Il est vrai qu'il y a des maladies orphelines, comme il y a des disciplines sportives orphelines. Personne n'en parle, car elles sont à la périphérie des préoccupations des autorités sportives et de la clameur publique. J'ai rencontré la championne très rapidement. Rien dans son comportement n'indique l'état de grâce ; pourtant, elle devrait : elle est championne du monde ! Seul son regard, sûr de son art, laisse deviner cette chaleur de premier de sa classe.

Un groupe d'associations locales (Tafat n Tifilkut, Yessiss Idurar, Amousnaw et d'autres) ont pris l'heureuse initiative de fêter l'événement à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, le temps d'acclamer Samira Mokrani, modeste comme tous les champions, pour son titre mondial. Ainsi, la société

civile a bougé, a pris l'initiative, a mis en lumière l'événement... Et les officiels, ils étaient où ? Fallait-il les inviter ? Fallait-il leur envoyer un carton ? Par curiosité, je voudrais savoir si ces officiels — si prompts pour toute information — avaient-ils justement l'information que Samira Mokrani, des At Mendès, rentrait de Hongrie auréolée du titre mondial de kempo ? J'en doute fort. Qu'on me contredise si je me trompe. Ou qu'on m'éclaire. Je ne verse pas dans l'information sportive. Non, je ne suis pas un journaliste sportif. Je continue de verser, vaille que vaille, dans mes tendances «chroniquées». Les sponsors ont fait le geste, c'est bien ! Et l'Algérie officielle ?

L'Algérie est au second tour de la Coupe du monde. Ah, le mythe de la gagne au rabais ! Puis plus rien. Des joueurs, au retour, ont été accueillis comme des héros par les plus hautes autorités. Photos. Bousboussates. Limonades. Petits-fours. Cadeaux, aussi. Parce que c'est le football qui se pratique devant des milliards de paires d'yeux ! Au passage, pour la CAN il faut repasser : l'esprit d'Oum Dorman nous a fait défaut. Brahimi and Co ont «galaisé» leur prestation footballistique. Ils ont léché le ballon, au lieu de le mettre dans les filets adverses. En fait, elle est belle la littérature sportive ; je devrais me reconvertir. A peine si on ne décernait pas à Feghouli and Co le titre des plus beaux perdants de la CAN-2015 ! Ils étaient beaux dans leur défaite, eux qui ont fait du patinage artistique, au lieu de fouetter ce diable de ballon qui virevoltait comme un feu-follet.

On a oublié de jouer au foot, on a joué aux stars ! Parole d'un profane en football ! Voilà, c'est dit ! Je remue le couteau dans la plaie, c'est comme ça. Ça nous apprendra ! On parle déjà de la prochaine CAN, comme si on l'a dans la poche. Formons d'abord une équipe natio-



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

nale, le reste viendra de lui-même. Quant à ceux qui pratiquent un sport orphelin, comme le kempo, Samira Mokrani en tête de liste, vous aurez beau être de grands champions du monde, vous vivrez en marge votre grandeur. Les officiels ne connaissent pas ce sport, comme moi d'ailleurs. Il suffit de s'y intéresser, c'est simple comme bonjour. A défaut, Google palliera notre méconnaissance du domaine.

Je pense qu'il n'est pas trop tard d'accueillir Samira Mokrani, de la mettre sous la lumière de son exploit, lui reconnaître sa réussite, voir s'il n'y a pas moyen de la sortir de sa solitude de championne du monde et d'en faire un investissement pour l'avenir.

Je me suis posé la question de savoir si elle a bénéficié d'un retour sur investissement de toutes ces années passées à se préparer pour être championne. Je n'ai pas osé le lui demander, elle semblait gênée par mes questions. Ah, si «Radio Tizi-Ouzou» pouvait nous la faire connaître davantage ! Ce ne serait que justice !

Y. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



HSBC, les 440 voleurs algériens et le foutage de gueule !

Pourquoi Mohammed VI, roi du Maroc, a-t-il choisi la banque suisse HSBC ? Parce qu'il avait un petit faible pour le...

... H !

Demain, nous apprendrions par hasard, par le fait de journalistes... étrangers, à travers des actions engagées par la justice... étrangère ou au détour d'audiences de cours... étrangères les noms, prénoms et pedigrees complets des 440 Algériens ayant planqué du fric chez HSBC, ça nous avancerait à quoi, ici, en Algérie ? A rien, je puis vous l'assurer. Pourquoi attendre comme le scoop du siècle cette liste nominative de nos fortunés domiciliés au black chez HSBC, lorsqu'ici, maintenant, de manière précise et documentée, nous savons tous que des grosses «poêles» du régime, des dirigeants de premier plan disposent de biens immobiliers faramineux en France, pour ne citer que ce pays à l'immobilier prestigieux, des biens mathématiquement impossibles à acquérir avec leur salaire de commis de l'Etat ou de dirigeants de partis politiques, sans que ces informations ne donnent suite à une saisine judiciaire, à des enquêtes ? Pourquoi devrais-je me créer un suspense autour des clients algériens de HSBC lorsqu'ici, il y a quelques semestres à peine de cela, un ancien ministre d'un

département hautement sensible, stratégique au diable, a été littéralement exfiltré du pays pour échapper aux enquêteurs ? Cette liste des 440, c'est du pipeau ! Lorsque le régime a besoin de se délester d'un de ses poids devenu trop lourd, il actionne ses organes de délestage. Il l'a fait avec Moumène Khalifa. Hier, grand bienfaiteur de la République, généreux en dons de station de traitement de l'eau, en épongeage des notes des stars et comédiens internationaux invités par le ministère de la Culture, ou encore dans le rôle du plus grand pourvoyeur d'emplois pour les enfants de la haute, dans sa compagnie aérienne et sa banque, il est ensuite devenu l'ennemi public numéro un à abattre, celui par qui tous les maux de l'Algérie sont arrivés. Alors, et seulement alors, lorsque le feu vert a été donné, il a été abattu comme dangereux prédateur. Jamais avant. Même chose pour les Algériens d'ici, et de maintenant. Chacun connaît dans le détail les demeures cossues de Neuilly. Qui les possédait. Qui les a vendues à qui en seconde main. Mais l'heure n'est pas venue. Donc, justice pas bouger. Demain, peut-être elle bouger. Au signal. Donc, moi aussi, pas bouger pour ce menu fretin de la bande des 440 ! Moi, juste fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.